

L'actu du jour

« On a l'impression d'être au paradis ! »

Depuis qu'il est bébé, Vladimir, 12 ans, suit ses parents, Olivier Gilg et Brigitte Sabard, en expédition scientifique dans le Grand Nord. Au total, il a participé à 13 missions. La dernière s'est déroulée cet été à bord du voilier *Tara*, au large du Groenland. Cette mission s'intéressait notamment aux oiseaux. Vladimir nous raconte son aventure de 5 semaines à bord de la goélette.



Vladimir dans un canot devant le navire Tara à l'arrière-plan. (© Sabard-Gilg/GREA)

1jour1actu : Quel était l'objectif de la mission Tara Ecopolaris cet été ?

Vladimir : Nous sommes retournés **au même endroit qu'il y a 11 ans** au Groenland déjà avec *Tara*, **pour compter et étudier des colonies d'oiseaux**. L'objectif était de voir leur progression en 11 ans. Mes parents, Olivier Gilg et Brigitte Sabard, sont des chercheurs. Ma mère s'occupe de la logistique et mon père est scientifique. Son rôle était d'attraper des eiders : ce sont des oiseaux qui ressemblent aux canards. Avec ma mère, il les baguait et prélevait du duvet pour mesurer le taux de mercure et ainsi étudier la pollution.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce qu'en décembre aura lieu à Paris une grande réunion internationale sur le climat, la COP21. Des dirigeants du monde entier seront présents. Leur mission : trouver un accord pour limiter le

Quel était ton rôle ?

Vladimir : J'aidais mes parents à **poser des pièges pour attraper les oiseaux, à les tenir pendant qu'ils posaient une bague ou leur faisaient une prise de sang**. Sur le bateau, je pouvais aussi faire la cuisine ou faire le tour des chambres avec des compotes quand tout le monde était malade ! La plupart du temps, j'étais spectateur.

Quels changements avez-vous observé entre les 2 expéditions ?

Vladimir : Les colonies d'oiseaux doivent faire face à **un nouveau prédateur**, le goéland marin. À cause du **réchauffement climatique**, le goéland marin niche de plus en plus au nord. Il y avait aussi beaucoup plus de glace, ce qui nous a empêchés de faire le même trajet qu'il y a 11 ans. *(Note de la rédaction : Avec le réchauffement climatique, des blocs de banquise se détachent au nord et dérivent le long des côtes. Ce qui explique la présence plus importante de glace sur le trajet de Tara.)*

Quel est ton plus beau souvenir ?

Vladimir : Quand j'ai **marché sur la glace**. C'était vraiment génial, c'était sur une immense étendue d'eau glacée. C'était calme. C'était beau. J'avais déjà marché sur de la glace, mais c'était très proche de la côte. Là, j'étais largué au milieu de nulle part. **On a une sensation de liberté...** il n'y a rien devant, rien derrière, aucune installation humaine. C'est calme. C'est silencieux. C'est beau. C'est apaisant. Il y a juste quelques oiseaux qui passent. On a l'impression d'être au paradis.

Sandra Laboucarie

Le navire Tara a permis d'étudier **les planctons, des êtres vivants minuscules**. **Découvre cette expédition et les formes étonnantes des planctons** en cliquant ici ! Découvrez en vidéo **le navire Tara en expédition autour du cercle polaire** !

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)

réchauffement climatique. Dans le Grand Nord, les effets du réchauffement climatique sont déjà visibles.